

si la terre tournait ou ne tournait pas ? » La discussion sur ce sujet n'est donc pas encore close. A la fameuse parole de Galilée *e pur si muove*, les savants du vingtième siècle répondent encore : *Chi lo sa?*

— o —

Le Rosaire en diligence

C'était dans la diligence de Mâcon-Lyon, en 1826 ; un monsieur à barbe fleurie, au ton goguenard, tombait sur les calotins et chantait avec enthousiasme les couplets du *Sacre* (de Béranger).

« Moi, dit-il à son entourage, je suis employé de l'Etat, mais indépendant, parbleu ! C'est mon droit. . . . » Et il ajoutait, en désignant un prêtre assis dans le coin, et deux messieurs graves qui se faisaient vis-à-vis à l'autre bout : « Un raticon et deux Jésuites en robe courte. . . Gageons cent sous que je les fais débarquer au premier relais. . . ils n'en pourront plus. . . » Là-dessus, il reprit de plus belle ses exercices *anticléricaux*. Le prêtre, très ennuyé, avait fermé son bréviaire.

L'*Angelus* du soir sonna aux alentours. Les deux messieurs firent un signe de croix et se mirent à prier. Explosion de rires. Sur l'ordre de l'homme facétieux, on applaudit ironiquement les deux « cafards ». L'un d'eux, tirant tranquillement un chapelet de sa poche, interpella son vis-à-vis : « Mon cher comte, c'est l'heure de mon chapelet, voulez vous m'accompagner ? . . . »

— Parfaitement, vicomte, disons-le ensemble.

— A nous trois, s'il vous plaît », interjeta le prêtre de son coin, en saluant avec un sourire.

On ne riait plus au milieu : on était gêné ; seul le boute-en-train lançait encore quelques lazzi, qui n'empêchaient nullement les trois chrétiens de se répondre à demi-voix les *Ave* de la couronne virginale.

Le chapelet fini, on arrivait au relais. Le prêtre descendait là (à Trévoux). Il salua les deux inconnus en demandant :

« Puis-je savoir vos noms, messieurs, avant de vous quitter ? »

— Parfaitement, monsieur l'abbé, repartit le plus âgé : Le